

Jazzy Poppins au Grand Théâtre de Provence

Du swing et de la bonne humeur

Mary Poppins on stage with the Duke orchestra

L'action se déroule sur les toits de Londres. Sur fond de briques rouges et de cheminées, 15 jazzmen ramoneurs et leur chef d'orchestre (Laurent Mignard) sont en répétition. Ils font la connaissance de Jeanne (Sophie Kaufmann), une jeune nounou qui a mis à disposition les terrasses. La jeune femme est toute retournée. Elle a du mal à quitter les jeunes enfants qu'elle garde, ...et vice versa ! Nostalgique, elle se souvient du charme magnétique de la gouvernante de son enfance qui s'est volatilisée, une fois sa mission accomplie... La petite fille, devenue une jolie jeune femme, se souvient de cette nounou-sorcière-bien-aimée.



Souvenez-vous de ces deux enfants, Jane et Michael, fugueurs, farceurs, qui ont causé beaucoup de tracas à leurs parents. Une nounou très spéciale va débarquer dans leur vie.

Ainsi commence Mary Poppins, le film culte de Walt Disney qui a marqué des générations d'enfants, heureux de découvrir qu'il suffisait de claquer des doigts pour voler comme des oiseaux et qui rêvaient de ranger leur chambre à la manière « Poppins ». La nounou nous assurait dans « A Spoonful of sugar » (« un morceau de sucre »), que « Chaque tâche peut devenir, selon l'humeur, un plaisir. Tous les soupirs ne valent pas mieux qu'un sourire ».

Le film sortait en 1964, et la même année, Duke Ellington le grand pianiste de jazz et chef d'orchestre américain enregistrait l'album Plays Mary Poppins. On y trouvait tous les grands airs du film avec des arrangements de jazz concoctés par Duke Ellington lui-même et par Bill Strayhorn, son ami et collaborateur à l'origine de nombreuses mélodies.

Cette version de « Mary Poppins » revisitée par Duke Ellington n'ayant jamais été mis en scène, Laurent Mignard trompettiste, compositeur, chef d'orchestre, a eu la riche idée de proposer une lecture originale du conte dans un spectacle musical « magique », forcément ! De sa baguette, saupoudrée d'humour, il dirige le Duke Orchestra et on se souvient de tout avec Jeanne. On fait quelques aller-retours dans l'histoire et entre hier et aujourd'hui, on retient : « qu'il ne faut pas attendre que le vent tourne ! »

A mémoriser encore, et ce n'est pas gagné, ce drôle de mot si difficile à prononcer « Supercalifragilisticexpialidocious ». Il convient à toute chose pour illustrer le fantastique, le merveilleux, et dans ce spectacle interactif, il en est bien question. Un monde joyeux et coloré se met en place et le public est pris à partie.

Quelques séquences savoureuses, notamment lorsque Jeanne Banks sort de son sac le fameux mètre-ruban oublié par Mary Poppins. L'homme-orchestre-ramoneur mesurera quelques enfants et révélera en même temps leur caractère.

Laurent Mignard Duke Orchestra - www.laurentmignard.com

Contact presse : Claudette de San Isidoro - 06 77 05 66 12 - c.sanisidoro@neuf.fr

On claque aussi des doigts dans la salle, ça swingue, et on rit aussi, car c'est connu « C'est Bon de Rire ». Tout le monde s'y met, et les instruments de jouer leur partition du rire, tour à tour. Des ha ha ha, assurés, des hi hi hi, légers, des hu hu hu affectés, des he, he, he pour prendre le thé, et des virils « ho ho ho ! » repris par les papas présents... le tout sous la houlette du chef, car le rire, c'est sérieux et cela s'apprend.

Chaque ramoneur, devenu musicien, s'approprie un moment devant la scène. Ce spectacle fait la part belle aux instrumentistes, ensemble ou en solo, ils sont remarquables !

Les paroles sont en français, c'est bien pour les plus jeunes dans la salle. Ils peuvent en suivre les messages, joliment philosophiques. Des messages auxquels les adultes ne sont pas insensibles non plus. Quelques titres que l'on retrouve aussi dans l'album CD :Quelle Vie Parfaite, La Nounou Idéale, Un P'tit Morceau de Sucre, Jolie Promenade, Supercalifragilisticexpialidocious, Ne Fermez pas vos Beaux Yeux, C'est Bon de Rire, Nourrir les P'tits Oiseaux, Chem Cheminée, Beau Cerf-Volant, Gardez l' Rythme...



Du rythme jusqu'au bout des pieds, avec Fabien Ruiz, le « claquettiste ». Il est THE danseur dans le film « the artist », et son savant numéro de claquettes était juste un peu trop long - de l'avis de quelques petits - Mais bravo l'artiste !

Le spectacle nous donne « la patate », car à n'en point douter, la vie peut être magique, simple question de point de vue ! Certes on y critique discrètement notre monde moderne guidé par des valeurs de profit. En 2019, l'appât du gain n'a pas franchement disparu.

Mais on retient surtout cette **exploration passionnante de l'univers du grand Duke Ellington**. Cette musique est universelle et peut se partager **de 7 à 97 ans !**

JAZZY POPPINS

Musiques et paroles Richard M. et Robert P. Sherman

Arrangements Duke Ellington, Billy Strayhorn

Transcriptions, adaptation, dialogues Laurent Mignard

Mise en scène Hervé Devolder avec les aimables participations de Stanislas Grassian et Fabien Ruiz

Décors et éclairages Francis Dufour

Costumes Marie Gabrielle Gérémia

Laurent Mignard Duke Orchestra 16 musiciens

Direction Laurent Mignard

Comédienne-chanteuse Sophie Kaufmann

Claquettiste Fabien Ruiz

Avec Didier Desbois (sax alto), Rémi Dumoulin (sax alto, clarinette), Fred Couderc (sax ténor), Matthieu Vernhes (sax ténor), Philippe Chagne (sax baryton), Claude Egea, Gilles Relisieux, Jérôme Etcheberry, Richard Blanchet (trompettes), Nicolas Grymonprez, Michaël Ballue, Jerry Edwards, (trombones), Philippe Milanta (piano), Bruno Rousselet (contrebasse), Philippe Maniez (batterie).